Pays Mellois, pays protestant : une histoire pas si lointaine…

Pour mieux se comprendre

La Maison du protestantisme témoigne d'une histoire douloureuse qui a considérablement marqué le Poitou-Charentes. Les protestants des Deux-Sèvres ont particulièrement vécu les affrontements avec l'église catholique. Le paysage porte encore les traces de cette période tumultueuse. À Beaussais, la Maison du Protestantisme poitevin s'attache à le rappeler. Pour aider chacun à connaître l'histoire des poitevins. Pour faire ressortir les détails qui en témoignent discrètement : le surprenant pin parasol, la tombe abandonnée au fond du jardin…

Un passé douloureux

L'histoire des protestants du Poitou et de ceux des Deux-Sèvres est celle de la France, voire de l'Europe. Au XVII[e] siècle, la vie des huguenots bascule dans le drame. Louis XIV révoque l'édit de Nantes. La religion protestante est interdite. Le roi ordonne et orchestre sa disparition. L'interdiction de leur culte. La destruction des temples. Et bien d'autres persécutions… L'accès au cimetière fut interdit aux protestants. Ils inhumèrent leur proche dans des cimetières familiaux sur leurs propres terres. En Deux-Sèvres, une résistance passive s'est organisée. Les fidèles ont profité des forêts et de la nuit pour se réunir et prier. Aujourd'hui, l'histoire est tout autre. Catholiques et protestants peuvent librement pratiquer leur culte. Les défunts ont regagné les mêmes cimetières. Des traces profondes sont pourtant restées dans les mémoires, dans la culture, dans le paysage poitevin… Une histoire passionnante, accessible à tous…

Ça bouge !

Le temple de Beaussais qui accueille la Maison du Protestantisme poitevin est une église romane. Depuis 1843, le site est devenu un lieu de culte protestant. On y célèbre toujours quelques offices. Depuis l'été 2002, une nouvelle muséographie retrace l'histoire protestante. La visite est complétée par une approche paysagère, autour du temple. Les visiteurs les moins pressés ne regretteront pas la promenade sur le sentier huguenot. Entre Beaussais et La Couarde, 3 kilomètres de découvertes et de surprises…

Pour tous renseignements :

Maison du Protestantisme Poitevin - 79370 Beaussais - Tél. : 05 49 32 83 16
www.parc-marais-poitevin.fr

CELLES-SUR-BELLE

Vous découvrirez aux alentours :

- **l'abbaye royale et ses jardins ;**
- **l'église abbatiale de Celles-sur-Belle ;**

la première église abbatiale a été édifiée au XII[e] siècle sur une voie du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle venant de Parthenay et Saint-Maixent. Il ne reste que le magnifique portail à voussures polylobées dont le style original est inspiré de l'architecture espagnole, elle-même influencée par l'art mauresque. Pillée et incendiée en 1568 par les troupes calvinistes, l'église devint un édifice néo-gothique de vastes dimensions à l'imposante nef flamboyante (stalles, statue du XVII[e] siècle).

- **la fontaine à Marot ;**
- **le plan d'eau du Lambon ;**
- **les châteaux de la Lussardière et de la Bessière ;**
- **les terres rouges à châtaigners.**

Bonne randonnée…

Pour votre sécurité en VTT, le port du casque est fortement recommandé. Pensez à vous hydrater et à vous alimenter régulièrement.

• © Comité Départemental du Cyclo Tourisme des Deux-Sèvres
www.codep-cyclo79.fr
Tél. 05 49 27 12 39

• © Comité Départemental de Tourisme en Deux-Sèvres
www.deux-sevres.com /cdt79/
Tél. 05 49 77 87 79

Cette fiche est éditée par le Conseil Général des Deux-Sèvres en conformité avec les dispositions de la charte qualité "Randonnée en Deux-Sèvres".
Tél. 05 49 06 77 65

10/2003 - Conception : Nadine Richet & Compagnie

CELLES-SUR-BELLE

De la Belle au Lambon : une traversée dans l'histoire des religions

Entre vieilles pierres et vallées ombragées, des sentiers sinueux parcourent une page importante de l'histoire des huguenots

Accès : 8 km au nord-ouest de Melle

Départ : aire de service des camping-cars face à l'Abbaye Royale ou lac du Lambon (possibilité de louer des VTT)

Distance : 38 km

Durée : 4 h 30

Niveau : facile

Balisage : jaune

Rando VTT
en Deux-Sèvres

*Visible de très loin, **l'église de Celles** domine la petite vallée de la Belle. Sa forme massive due au clocher écrase quelque peu la place voisine. À quelques mètres de cet édifice, **l'abbaye de Celles** (voir au dos). On y découvre les restes de l'ancien monastère notamment la galerie du cloître.*

De l'aire de service, accéder au centre-ville par la rue des Halles. Au sortir de Celles-sur-Belle, face à la laiterie, s'engager sur un chemin de plaine qui conduit aux Basses Touches.

Les amateurs d'histoire découvriront les ruines de **la maison natale de Jean Migault,** instituteur protestant. Persécuté, il se réfugie en Hollande dès 1681.

Des sentiers empierrés conduisent à **la passerelle de Palentreau** sur le Lambon.

Au pied du versant, **la fontaine à Marot** marque le début de la montée sur le plateau.

Le contraste est saisissant lorsque de la vallée encaissée et boisée le chemin débouche dans la plaine aux vastes étendues.

À la Groichère, l'itinéraire nous rapproche de Châteauneuf et du plan d'eau du Lambon.

*Là ou autrefois le moulin de la Chaise était alimenté par le ruisseau le Lambon s'étend un plan d'eau de 15 ha. Récemment agréé par la Fédération Française de Cyclotourisme comme **base de loisirs VTT,** ce site touristique du canton de Celles-sur-Belle propose de nombreuses activités nautiques, sportives et ludiques, ainsi qu'un restaurant, un camping et un village de vacances.*

L'itinéraire remonte jusqu'à Argentières. Des tombes protestantes le jalonnent. Elles sont les témoins de l'engagement des habitants de la région pour la religion réformée.

La descente d'Argentières s'effectue par la route goudronnée jusqu'au pont de Douault franchissant l'Hermitain. Vous pourrez découvrir sur votre gauche **deux arbres remarquables** qui s'élèvent du massif forestier. Emprunter le chemin à droite qui chemine dans les bois jusqu'à la Lussaudière et son **manoir.**

Les nobles propriétaires protestants de ce logis furent arrêtés en 1700 et emprisonnés à la prison de Nantes. À remarquer d'intéressants bossages d'angle et la crête qui court au sommet du toit.

Descendre jusqu'au **château de la Bessière.**

Ce manoir a été largement restauré et agrandi vers 1880. Seules les tours d'enceinte du XV^e^ siècle sont d'origine.

Traversée de la D 13.

Se rendre à Vitré, que l'on quitte par l'est en empruntant un beau chemin bordé de murs de pierres qui nous conduit à Eclopegenêt.

Les amateurs de vieux villages et de belles pierres ne manqueront pas de faire un détour par **le village d'Eclopegenêt.** À l'opposé du village, un point de vue sur **la vallée du Vau** complètera la visite.

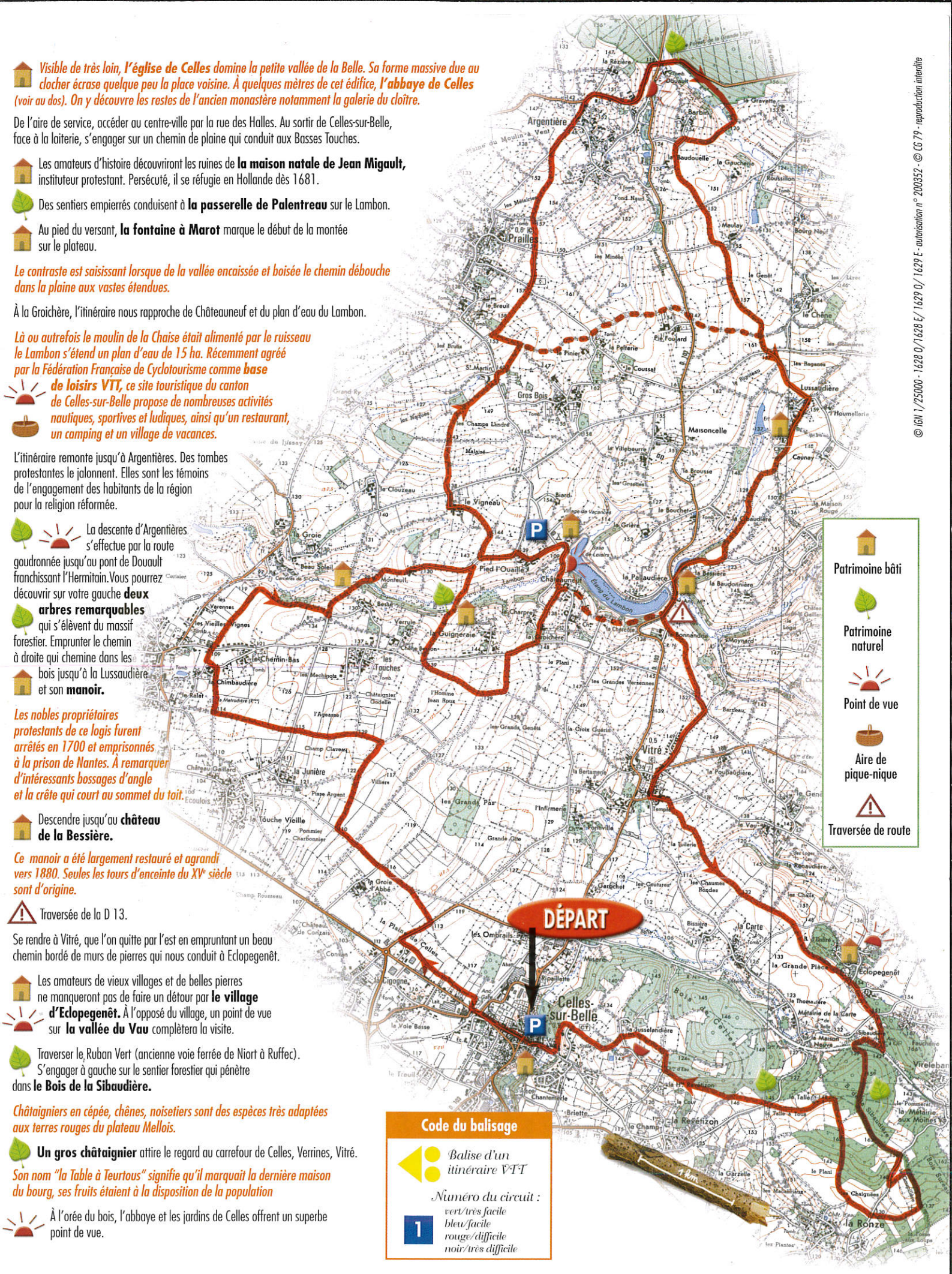
Traverser le Ruban Vert (ancienne voie ferrée de Niort à Ruffec). S'engager à gauche sur le sentier forestier qui pénètre dans **le Bois de la Sibaudière.**

Châtaigniers en cépée, chênes, noisetiers sont des espèces très adaptées aux terres rouges du plateau Mellois.

Un gros châtaignier attire le regard au carrefour de Celles, Verrines, Vitré.

Son nom "la Table à Teurtous" signifie qu'il marquait la dernière maison du bourg, ses fruits étaient à la disposition de la population

À l'orée du bois, l'abbaye et les jardins de Celles offrent un superbe point de vue.



© IGN 1/25000 - 1628 O/1628 E/ 1629 O/ 1629 E - autorisation n° 200352 - © CG 79 - reproduction interdite